Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BAC STI2D • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Bac STI2D

Français

Session 2024 • Code sujet : **24-FRANTEPO1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Commentaire littéraire de La Peau de l'ours** (1 question) — **Page 3**
2. **Rabelais, Gargantua : la bonne éducation** (2 questions) — **Page 4**
3. **La Bruyère, Les Caractères : peindre les hommes et examiner la nature humaine** (2 questions) — **Page 6**
4. **Olympe de Gouges : écrire et combattre pour l'égalité** (2 questions) — **Page 8**
5. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 10**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Français/2024/Bac STI2D - Français - Session 2024 - 6-Sujet.pdf

1. Commentaire littéraire de La Peau de l’ours

Le texte de Joy Sorman, extrait de La Peau de l’ours (2014), est raconté par une créature mi-homme mi-ours passée du cirque au zoo. Le commentaire porte sur son expérience du zoo et sur la dénonciation du comportement des hommes envers les animaux.

Commentaire de texte

Question 1. Rédigez le commentaire littéraire du texte en vous aidant des pistes suivantes : l’expérience du zoo racontée par un animal et la dénonciation du comportement des hommes vis-à-vis des animaux.

Dans cet extrait de *La Peau de l’ours*, Joy Sorman raconte l’arrivée au zoo d’une créature mi-homme mi-ours. Le récit à la première personne fait éprouver au lecteur la captivité de l’animal. Une longue énumération des formes, couleurs et caractères des bêtes compose une « encyclopédie » foisonnante, mais cette diversité est enfermée dans une « fosse », loin du « ciel ». Les formules « visible mais expatrié » et « banni mais sous le regard de tous » soulignent l’isolement du narrateur.

Le regard humain est ensuite renversé : les hommes, qualifiés de « bipèdes sans défense » et d’« indigente espèce », deviennent à leur tour objets de critique. L’animal, réduit à une « pièce de musée » que l’on vient « admirer », reste exposé. La « même docilité » rappelle que le zoo ne met pas fin à sa domination.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le zoo change le décor, mais non la condition de l’animal : il reste captif, exposé et soumis au regard des hommes.

2. Rabelais, Gargantua : la bonne éducation

Ce sujet porte sur les chapitres XI à XXIV de Gargantua et le parcours « la bonne éducation », en lien avec un texte d'Alexandre Lacroix sur l'augmentation des connaissances et l'évolution des besoins éducatifs. Il associe la contraction de ce texte à un essai sur la possibilité qu'une bonne éducation consiste à acquérir des connaissances infinies.

Contraction de texte - 10 points

Question 1. Résumez le texte d'Alexandre Lacroix en 199 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 179 et 219 mots. Placez un repère dans votre travail tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre total de mots utilisés.

Contraction modèle :

Nous naissons dans un monde façonné par les générations précédentes. Pour y agir, nous devons assimiler des connaissances théoriques et pratiques, car l'instinct ne suffit pas à nous guider dans les gestes quotidiens. La complexité du monde humain croît, rendant l'éducation plus longue : aujourd'hui, les études peuvent durer jusqu'à vingt-cinq [repère 50] ans, parfois un tiers de la vie. Autrefois, Montaigne possédait mille livres ; au XVIIIe siècle, Diderot et d'Alembert rassemblaient les savoirs des Lumières dans l'Encyclopédie. Aujourd'hui, les bibliothèques et Wikipédia illustrent l'ampleur devenue illimitée des connaissances. À cette masse s'ajoutent les données produites par les machines et les intelligences artificielles. [repère 100] Une information trop abondante échappe souvent aux capacités humaines et exige des algorithmes. Définir des savoirs fondamentaux permet de transmettre des repères, mais les programmes restent incomplets et discutables, notamment lorsque certaines voix et cultures sont absentes. Lacroix propose alors trois orientations : privilégier l'expérience concrète, car le corps crée autrement [repère 150] que les machines ; développer la capacité d'accueillir les nouveautés technologiques, afin que les apprentissages ne deviennent pas rapidement obsolètes ; enfin, réfléchir au rôle de l'éducation dans une transformation nécessaire de la civilisation. Il ne s'agit donc pas de tout savoir, mais d'apprendre à sélectionner, expérimenter et continuer à apprendre.

Nombre de mots : 199, repères exclus.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La contraction compte 199 mots, repères exclus, dans la marge autorisée de 179 à 219 mots.

Essai - 10 points

Question 2. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, une bonne éducation consiste-t-elle à acquérir des "connaissances infinies" ? » Appuyez-vous sur Gargantua de Rabelais, sur le texte de la contraction et sur les œuvres étudiées dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Réponse modèle :

Une bonne éducation doit-elle transmettre toujours plus de connaissances, jusqu'à prétendre tout savoir ? Dans un monde où les savoirs se multiplient, l'éducation ne peut se réduire à leur accumulation. Elle doit aussi apprendre à comprendre, à exercer son jugement et à rester curieux.

Dans *Gargantua*, Rabelais montre les limites d'un enseignement mécanique : sous ses anciens précepteurs, Gargantua mémorise sans véritablement progresser. Ponocrates transforme ensuite son éducation. Il organise ses journées entre lectures, discussions, observation du monde et exercices physiques. Le savoir est vaste, mais prend sens parce qu'il s'appuie sur l'expérience et la réflexion. Cette pédagogie humaniste forme un esprit capable de juger, non une mémoire chargée de notions.

Le texte d'Alexandre Lacroix éclaire l'enjeu contemporain : l'immensité des données rend impossible leur maîtrise individuelle. Des connaissances fondamentales restent nécessaires, mais elles ne suffisent pas si l'élève ne sait pas accueillir la nouveauté. L'expérience corporelle, la capacité à apprendre et l'adaptation deviennent donc essentielles. Montaigne défend lui aussi une éducation qui forme le jugement plutôt que de remplir la tête : l'élève doit examiner et s'approprier ce qu'il apprend.

Certes, une culture étendue donne des repères et permet de mieux comprendre le monde. Mais vouloir tout connaître est irréaliste et peut conduire à apprendre sans discernement. Une bonne éducation sélectionne les savoirs essentiels, apprend à les relier et donne envie de poursuivre sa formation. Elle transmet ainsi moins une somme infinie de réponses qu'une méthode pour questionner, comprendre et apprendre toute sa vie.

Variantes recevables : une réponse affirmative ou nuancée convient si elle est organisée et s'appuie précisément sur les œuvres demandées.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Une bonne éducation transmet des repères, forme le jugement et apprend à continuer d'apprendre, plutôt que de viser l'impossible maîtrise de tous les savoirs.

3. La Bruyère, Les Caractères : peindre les hommes et examiner la nature humaine

Ce sujet porte sur le livre XI, « De l'Homme », des Caractères de La Bruyère et le parcours consacré à la représentation de la nature humaine, en lien avec un texte de Laurence Devillairs sur l'apparence physique et la philosophie. Il associe la contraction de ce texte à un essai sur la possibilité de donner une juste représentation de la nature humaine.

Contraction de texte - 10 points

Question 1. Résumez le texte de Laurence Devillairs en 198 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 178 et 218 mots. Placez un repère dans votre travail tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre total de mots utilisés.

À la naissance, chacun reçoit un corps et un visage qu'il n'a ni choisis ni mérités. La beauté paraît une chance, la laideur une fatalité. Avant toute décision, l'apparence s'impose donc à nous. Elle nous identifie et nous distingue, mais demeure aussi étrangère, car cette matière première précède nos choix. **[50]**

Nous pouvons ensuite façonner notre corps par le régime, le sport, le style ou la chirurgie. Le culte des apparences transforme cette matière première pour l'exprimer : les traits deviennent charme, le corps allure, le visage expression. On cherche ainsi à faire parler cette chair et à montrer ce que l'on **[100]**

est ou veut être. La philosophie, souvent tournée vers l'esprit, décrit peu les corps. Descartes ne présente pas son apparence dans les *Méditations*. Socrate, au contraire, s'intéresse aussi au physique. Levinas fait du visage d'autrui un concept moral : il rappelle l'interdit de tuer et impose le respect de tout humain. **[150]**

Cette vision morale abstraite n'aide pas à accepter les apparences concrètes. Autrui se présente toujours avec une physionomie singulière ; cette singularité suscite affection ou rejet. La philosophie rend compte de l'expérience d'habiter le corps reçu à la naissance. Une représentation juste doit tenir ensemble le corps et la dignité humaine. **[200]**

Nombre de mots : 200.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 200 mots, dans la tolérance admise.

Essai - 10 points

Question 2. Répondez de manière organisée à la question : « Selon vous, est-il possible de donner une juste représentation de la nature humaine ? » Appuyez-vous sur le chapitre « De l'Homme » des Caractères de La Bruyère, sur le texte de la contraction et sur les œuvres étudiées dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Réponse modèle. Une représentation juste de la nature humaine est possible, mais elle reste nécessairement partielle. Dans « De l'Homme », La Bruyère compose des portraits et des maximes qui éclairent des travers récurrents, comme la vanité, l'amour-propre et les contradictions entre les discours et les actes. Son regard critique révèle des comportements sans prétendre résumer chaque individu.

Le texte de Laurence Devillairs rappelle que l'être humain est aussi un corps singulier, reçu sans l'avoir choisi, et que l'abstraction morale ne suffit pas à rendre compte de cette expérience. Montaigne, dans les *Essais*, explore sa propre personne et fait apparaître la diversité humaine. Pascal, dans les *Pensées*, souligne la tension entre grandeur et misère.

Ainsi, les portraits, l'observation et la réflexion permettent d'approcher l'humain sous plusieurs angles. Une représentation juste ne peut être totale : elle doit reconnaître la complexité des personnes et la diversité de leurs expériences.

Variantes recevables : toute réponse organisée et nuancée, appuyée sur des exemples précis des œuvres étudiées.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> On peut représenter justement la nature humaine, mais jamais de façon totale ou définitive.

4. Olympe de Gouges : écrire et combattre pour l’égalité

Ce sujet porte sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d’Olympe de Gouges et le parcours « écrire et combattre pour l’égalité », en lien avec un texte de Michelle Perrot sur l’histoire des femmes et la transmission de leurs expériences. Il associe la contraction de ce texte à un essai sur l’importance de ne pas oublier celles et ceux qui ont fait l’histoire pour combattre les inégalités.

Contraction de texte - 10 points

Question 1. Résumez le texte de Michelle Perrot en 185 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 167 et 204 mots. Placez un repère dans votre travail tous les 50 mots et indiquez à la fin le nombre total de mots utilisés.

La domination masculine a longtemps maintenu les femmes dans le silence. Pour la comprendre, les historiennes ont recherché des sources et retrouvé celles qui les avaient précédées. Dès la Renaissance, certaines femmes ont transmis des modèles féminins, notamment des saintes, des reines et des femmes célèbres, dont Sappho et Marie. [50] Ces figures exceptionnelles ont franchi des obstacles et exercé des pouvoirs inattendus. Mais depuis les années 1970, les recherches se sont aussi tournées vers les femmes ordinaires. Pour les retrouver, il a fallu étudier leurs journaux intimes, leurs correspondances et des témoignages, rassemblés par Philippe Lejeune dans des archives privées. [100] Recueillies par des bibliothécaires après leur refus par les Archives nationales, ces archives ont renouvelé le travail historique et élargi les sujets étudiés. Les femmes sont alors apparues comme actrices et parfois victimes, mais aussi comme des personnes qui aiment, désirent, travaillent et agissent. Pourtant, cette histoire fut jugée militante. [150] Michelle Perrot rappelle que l’oubli domine toute histoire : les femmes ont laissé moins de traces. Faire connaître leurs vies et leurs expériences éclaire l’histoire commune et aide à comprendre la domination masculine et les inégalités.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 185 mots, repères placés après les 50e, 100e et 150e mots.

Essai - 10 points

Question 2. Répondez de manière organisée à la question : « Pourquoi est-il important de ne pas oublier celles et ceux qui ont fait l’histoire pour combattre les inégalités ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d’Olympe de Gouges, sur le texte de la contraction et sur les œuvres étudiées dans le cadre de l’objet d’étude « La littérature d’idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Réponse modèle

La mémoire des acteurs rend visibles les injustices et aide à agir; l’oubli banalise les inégalités.

Dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, Olympe de Gouges reprend les principes révolutionnaires d’égalité pour dénoncer l’exclusion des femmes. L’article VI réclame leur participation à la loi, tandis que le postambule les appelle à revendiquer leurs droits. Le texte révèle l’écart entre les principes proclamés et leur application.

Michelle Perrot montre que les archives privées font retrouver les femmes ordinaires, longtemps effacées, et attestent qu’elles furent aussi actrices. Cette histoire complète le récit collectif. Les Lumières, avec Condorcet, défendent l’égalité. Transmettre ces mémoires rend justice aux oubliés et aide à combattre les inégalités.

Variante recevable : un autre auteur ou exemple étudié, relié explicitement à l'égalité.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Se souvenir des acteurs de l'histoire reconnaît leurs combats, rend visibles les injustices et aide à lutter contre les inégalités actuelles.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BAC STI2D

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2024)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2024, code 24-FRANTEPO1, d'une durée de 4 heures et de coefficient 5. Le candidat choisit entre un commentaire littéraire sur Joy Sorman et un sujet associant contraction et essai parmi trois parcours. L'épreuve évalue la compréhension, l'analyse, la synthèse et l'argumentation écrite.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le commentaire littéraire construit une interprétation à partir des procédés du texte et de leurs effets.
- La contraction reformule fidèlement les idées essentielles du texte source, sans commentaire personnel.
- Respectez la longueur demandée, sa tolérance, les repères tous les 50 mots et le décompte final.
- L'essai développe une réponse organisée et s'appuie sur l'œuvre au programme, le texte de contraction et des références pertinentes.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez le commentaire ou le sujet de contraction et d'essai correspondant à l'un des trois parcours.
- Pour la contraction, vérifiez le nombre de mots, la tolérance, les repères de 50 mots et le total final.
- Dans l'essai, répondez précisément à la question et exploitez les références demandées de manière argumentée.
- Gardez du temps pour relire l'organisation, la clarté, l'orthographe et le décompte des mots.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter les consignes de la contraction ?

Reformulez les idées essentielles dans l'ordre logique du texte, sans ajouter d'opinion personnelle. Respectez le nombre de mots demandé et sa marge de tolérance, placez un repère tous les 50 mots et inscrivez le total final.

Q : Que faut-il faire dans le commentaire littéraire ?

Construisez une interprétation en vous appuyant sur des procédés précis et leurs effets. Les pistes du sujet orientent l'analyse, mais doivent être développées de façon cohérente et étayée, et non traitées comme un simple questionnaire.

Q : Faut-il traiter toutes les options du sujet ?

Non. Il faut choisir soit le commentaire littéraire, soit l'un des trois parcours de contraction et d'essai. Dans le parcours choisi, la contraction et l'essai sont tous deux à réaliser.

Q : Quelles références faut-il utiliser dans l'essai ?

L'essai doit s'appuyer sur l'œuvre et le parcours associés au sujet choisi, ainsi que sur le texte de contraction. Des lectures et des éléments de culture personnelle peuvent compléter l'argumentation s'ils sont pertinents.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsti2d.fr/assets/annales/bac-sti2d/Français/2024/Bac STI2D - Français - Session 2024 - 6-Sujet.pdf
Ressources Bac STI2D : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.